

FRANÇAIS LANGUE PREMIÈRE 10

QUESTIONS À RÉPONSE ÉCRITE

Étapes à suivre pour bien répondre

- Lire attentivement la question afin d'en bien saisir tous les éléments
- Évaluer les informations présentées dans les textes en fonction de la tâche à accomplir
- Sélectionner les éléments appropriés (citations et/ou exemples)
- Formuler une interprétation/explication
- Justifier son interprétation/explication à l'aide des éléments sélectionnés
- Exprimer son interprétation/explication dans un texte structuré et cohérent
- S'assurer que son texte respecte les conventions de la langue

QUESTION À RÉPONSE ÉCRITE SUR UN TEXTE

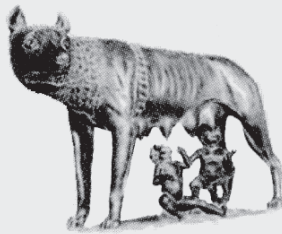
Dans les contes et les légendes, les loups sont souvent méchants et menaçants. Cette façon de les présenter est-elle un mythe ou reflète-t-elle la réalité?



- 1 Il y a environ 60 millions d'années, les premiers ancêtres des loups firent leur apparition sur la Terre. Pendant longtemps, les humains et les loups ont vécu côte à côte, partageant presque amicalement le gibier. Lors de « l'invention » de l'agriculture, il y a environ 10 000 ans, les humains se sont mis à contrôler leur environnement et à domestiquer certains animaux. Les loups devinrent alors particulièrement menaçants pour leurs élevages.

Romulus et Rémus

D'après l'ancienne légende romaine, Romulus et Rémus étaient deux jumeaux qui, abandonnés sur une colline isolée, furent adoptés par une louve qui les allaita. Une fois adulte, Romulus fonda la ville de Rome, qui porte son nom.



- 2 Si certaines histoires racontées depuis les débuts de l'histoire humaine s'avèrent positives, comme celle de la louve ayant nourri Romulus et Rémus, dont l'un d'eux deviendra le fondateur de Rome, la plupart dénotent une vision négative à l'égard de cette espèce. Au
- Moyen-Âge, les histoires de loups-garous se sont mis à courir. On a donc commencé à abattre systématiquement les loups.
- 3 Depuis quelques décennies, écrit Barry Lopez, « Nous sommes prêts à reconnaître nos erreurs concernant le loup et à le voir tel qu'il est vraiment, une créature complexe et ultimement indéchiffrable ».
- 4 Benoît Ayotte est Fondateur du Clan des loups d'Amérique du Nord, un organisme visant à assurer la protection des loups. Benoît a grandi dans une famille de chasseurs, au nord de Baie-Comeau. « À l'âge de 15 ans, raconte-t-il, j'étais parti en expédition avec ma famille. On chassait le petit gibier. Alors qu'on était en train de manger, un lièvre est arrivé près de nous. Spontanément, on a chargé les fusils. Plus rapide, mon frère a tiré sur le lièvre. Au même moment, je me suis dit : "On a tout ce qu'il nous faut. On n'a pas besoin de tuer ce lièvre. Il est venu nous voir, nous dire bonjour et on l'a accueilli avec du plomb..." Depuis cette expérience, je n'ai plus jamais tiré sur un animal. »
- 5 « J'ai toujours eu un amour particulier pour les loups, poursuit Benoît. Je vais dans les bois pour les rencontrer. J'ai d'ailleurs vécu plusieurs expériences avec eux. Pour moi, le loup montre la voie à suivre, celle de l'harmonie avec la vie, et j'ai décidé de marcher dans cette voie. »

- 6 Daniel Caron, psychologue et thérapeute américain, a décidé après le 11 septembre 2001 de consacrer son travail à la compréhension et à la paix non seulement entre les humains mais aussi entre les humains et les autres espèces. Pour cela, il joue avec les enfants et les animaux, dont les loups. « Quand on joue, dit-il, il n'y a plus de différences ou de catégories. Les gens disent que les loups sont terribles et vicieux. Ils n'ont pas pris le temps de les connaître. » Lors de sa première visite au refuge et centre de recherche Raised by Wolves, situé au Nouveau-Mexique, Daniel est devenu très tendu quand il s'est retrouvé au milieu d'une meute qu'il ne connaissait pas. « Un des loups, raconte-t-il, m'a rapidement jeté au sol et tenu là. Quand j'ai pu relaxer, il a relâché la prise qu'il avait sur moi et m'a laissé me relever. » Pour Daniel, jouer avec les loups est un véritable privilège. « Ils m'ont appris à être doux, ferme et clair dans mon action, dit-il. Comme les enfants, les loups m'ont appris que la vie a moins à voir avec la compétition qu'avec la coopération. »
- 7 Benoît Ayotte, Daniel Caron et Barry Lopez n'hésitent pas à dire que les loups se cachent des humains parce qu'ils ont appris que ces derniers leur veulent du mal.
- 8 Il y a quelques années, la pianiste de réputation internationale Hélène Grimaud a fondé le New York Wolf Center dans le but de protéger les loups et d'ainsi contribuer à la sauvegarde de l'espèce. « ... En sauvant le loup, qui est au sommet de la pyramide animale, nous sauvons toutes les autres espèces vivant dans le même système écologique, y compris la flore. »
- 9 Michael Fox, vice-président de la Humane Society of the United States et auteur de *The Soul of the Wolf*, a dit : « Le déclin du loup s'inscrit en parallèle avec celui de notre humanité. Le destin du loup sera celui de notre civilisation. »

Marie-Andrée Michaud

État des populations de loups à travers le monde

Territoire	Nombre estimé en 1950	Nombre estimé en 2000	Tendance actuelle	Statut
C.-B.	17 000	8 000	En expansion	Protégé dans certaines zones
Canada	75 000	55 000	Stable	Protégé à certains endroits
États-Unis	100 000	11 000	En expansion	Protégé et chassé
Russie	70 000	30 000	Stable	Non protégé
Europe	6 300	6 000	Stable	Protégé
Asie	120 000	100 000	Stable	Non protégé

Question à réponse écrite sur un texte (« L'appel du loup »)	
Classe de l'item : L4 : Faire preuve d'esprit critique	
Question : Que signifie le titre de ce texte informatif? (4 points)	
Explications satisfaisantes :	Citations et/ou exemples pertinents :
<ul style="list-style-type: none"> • Puisque le loup est une espèce menacée, les intervenants se sentent investis d'une mission ou se sentent dans l'obligation de protéger le loup. 	<ul style="list-style-type: none"> • « Depuis quelques décennies, écrit Barry Lopez, “Nous sommes prêts à reconnaître nos erreurs concernant le loup [...]” » (paragraphe 3) • « J'ai toujours eu un amour particulier pour les loups, poursuit Benoît. [...] et j'ai décidé de marcher dans cette voie. » (paragraphe 5) • « Daniel Caron, psychologue et thérapeute américain [...] Pour cela, il joue avec les enfants et les animaux, dont les loups. » (paragraphe 6) • Il y a quelques années, la pianiste de réputation internationale Hélène Grimaud a fondé le New York Wolf Center dans le but de protéger les loups et d'ainsi contribuer à la sauvegarde de l'espèce. “... En sauvant le loup, qui est au sommet de la pyramide animale, nous sauvons toutes les autres espèces vivant dans le même système écologique, y compris la flore.” » (paragraphe 8) • Michael Fox, vice-président de la Humane Society of the United States et auteur de <i>The Soul of the Wolf</i>, a dit : “Le déclin du loup s'inscrit en parallèle avec celui de notre humanité. Le destin du loup sera celui de notre civilisation.” » (paragraphe 9)
<ul style="list-style-type: none"> • Le titre peut être une invitation à protéger les loups. 	<ul style="list-style-type: none"> • « Depuis quelques décennies, écrit Barry Lopez, “Nous sommes prêts à reconnaître nos erreurs concernant le loup [...]” » (paragraphe 3) • « Les gens disent que les loups sont terribles et vicieux. Ils n'ont pas pris le temps de les connaître. » (paragraphe 6) • « Benoît Ayotte, Daniel Caron et Barry Lopez n'hésitent pas à dire que les loups se cachent des humains parce qu'ils ont appris que ces derniers leur veulent du mal. » (paragraphe 7) • « Il y a quelques années, la pianiste de réputation internationale Hélène Grimaud a fondé le New York Wolf Center dans le but de protéger les loups et d'ainsi contribuer à la sauvegarde de l'espèce. » (paragraphe 8) • « Michael Fox, vice-président de la Humane Society of the United States et auteur de <i>The Soul of the Wolf</i>, a dit : “Le déclin du loup s'inscrit en parallèle avec celui de notre humanité. Le destin du loup sera celui de notre civilisation.” » (paragraphe 9)

Explications satisfaisantes :	Citations et/ou exemples pertinents :
<ul style="list-style-type: none"> Les loups nous apprennent des choses sur la vie. 	<ul style="list-style-type: none"> « “J’ai toujours eu un amour particulier pour les loups, poursuit Benoît [...] et j’ai décidé de marcher dans cette voie.” » (paragraphe 5) « “Quand on joue, dit-il, il n’y a plus de différences ou de catégories. Les gens disent que les loups sont terribles et vicieux. Ils n’ont pas pris le temps de les connaître.” » (paragraphe 6) « Pour Daniel, jouer avec les loups est un véritable privilège. “Ils m’ont appris à être doux, ferme et clair dans mon action, dit-il. Comme les enfants, les loups m’ont appris que la vie a moins à voir avec la compétition qu’avec la coopération.” » (paragraphe 6)
<ul style="list-style-type: none"> Les loups lancent un appel à l’aide. 	<ul style="list-style-type: none"> « Depuis quelques décennies, écrit Barry Lopez, “Nous sommes prêts à reconnaître nos erreurs concernant le loup [...]” » (paragraphe 3) « “[...] Les gens disent que les loups sont terribles et vicieux. Ils n’ont pas pris le temps de les connaître.” » (paragraphe 6) « Benoît Ayotte, Daniel Caron et Barry Lopez n’hésitent pas à dire que les loups se cachent des humains parce qu’ils ont appris que ces derniers leur veulent du mal. » (paragraphe 7) « Michael Fox, vice-président de la Humane Society of the United States et auteur de <i>The Soul of the Wolf</i>, a dit : “Le déclin du loup s’inscrit en parallèle avec celui de notre humanité. Le destin du loup sera celui de notre civilisation.” » (paragraphe 9)
<p>Remarque : Un exemple et/ou une citation doit appuyer l’explication donnée pour être pertinent(e).</p>	
<p>Remarque : Une explication est une transposition de l’information par l’élève. L’élève qui explique utilise ses propres mots et non ceux dans le texte. L’explication doit être basée sur ce qui est écrit et non sur les connaissances de l’élève. L’élève doit tenir compte de tous les indices pertinents donnés pour arriver à une explication satisfaisante. Celui qui tient compte d’une partie des indices, fait preuve d’une compréhension partielle.</p>	
<p>Remarque : Toutes les autres formulations jugées équivalentes peuvent être admises par les correcteurs.</p>	
<p>Remarque : Toute nouvelle réponse jugée pertinente doit être soumise au chef de groupe avant d’être admise par les correcteurs.</p>	

QUESTION DE SYNTHÈSE SUR DEUX TEXTES

THÈME : « ADOLESCENCE »



Adolescence



Une histoire inventée

L'adolescence est une période de transition vers le monde des adultes qui se vit différemment selon les cultures.

Cette transition est plus facile dans certaines sociétés que dans d'autres.

Pour une lecture efficace

Lis l'énoncé de contexte associé à chaque texte afin de te familiariser avec les idées et le contenu présenté.

Les chiffres apparaissant dans la marge de gauche des textes indiquent où trouver de l'information spécifique. Dans les textes informatifs et littéraires, chaque paragraphe est numéroté. Les poèmes sont numérotés tous les cinq vers.

La chanson « Adolescence » raconte des souvenirs de jeunesse tel qu'imaginés par Georges Moustaki.

Le texte informatif « Une histoire inventée » présente la période de l'adolescence telle que vécue à travers différentes époques.

Bonne lecture!

TEXTE 1

Dans cette chanson, l'auteur se rappelle de sa jeunesse.

Adolescence

- 1 Je me souviens du temps où j'étais un poète
Je filais dans le vent sur ma motocyclette
Ma guitare sur le dos
Et la tête pleine de mots
Je m'arrêtais parfois pour cueillir une fleur
Pour cueillir une fille sur le bord d'un chemin
Ou bien lorsqu'il y avait une panne à mon moteur
Et puis je repartais un peu plus loin
Soleil ou mauvais temps c'était toujours la fête
Je dormais dans les champs parmi les pâquerettes
Me lavais dans le ruisseau
En écoutant les oiseaux
Je volais quelques fruits et c'était un festin
Le vin rouge était rare mais l'ivresse était là
Je ne mourais jamais ni de soif ni de faim
Et je ne faisais rien de mes dix doigts
- 2 Et puis de temps en temps je chantais à tue-tête
Quand ça plaisait aux gens je leur faisais la quête¹
Ça ne rapportait pas lourd
Mais c'était bien assez pour
Pour aller boire un verre avec tous les copains
Les amis de toujours de tous les continents
Tous les gitans tous les nomades musiciens
Et tous ceux qui vivaient de l'air du temps
- 3 Je me rappelle ce temps où j'étais un poète
J'étais adolescent ni ange ni trop bête
Ce temps-là est révolu
Je ne le reverrai plus
Et s'il m'arrive de croiser sur mon chemin
Un de ceux qui ressemblent à celui que je fus
Je lui fais un salut un signe de la main
C'est mon adolescence que je salue
- 4 Je lui fais un salut un signe de la main
Ou bien je fais semblant de ne l'avoir pas vu



Georges Moustaki

¹ faisais la quête : *demandais de l'argent*

Cette période mouvementée qu'est l'adolescence n'a pas toujours été synonyme de crise.



Une histoire inventée

- 1 L'adolescence n'existe pas. Il y a l'enfance et il y a l'âge adulte. Entre les deux, un passage un peu flou que les sociétés ont appréhendé de multiples façons. Bien sûr, il y a toujours eu des jeunes, mais nos ancêtres n'avaient aucune idée de ce que nous appelons l'adolescence. Dans les années 1930, l'anthropologue Margaret Mead constate chez les indigènes du Pacifique Sud que la transition entre l'enfance et l'âge adulte ne conduit pas à la crise qui la caractérise en Occident. D'où la conviction, qui s'est imposée depuis, selon laquelle l'adolescence n'est pas un phénomène universel, nécessaire et incontournable, mais un pur produit de notre civilisation.
- 2 « Notre représentation de l'adolescence comme une période de crise associée à une recherche d'identité et à une révolte date de la fin du XIX^e siècle », nuance l'historienne Louise Bienvenue. C'est la montée de la bourgeoisie, à l'époque industrielle, qui aurait créé les conditions propices à l'apparition de ce concept. Motivés par leur volonté de s'enrichir, et conscients de l'importance de l'éducation, les bourgeois consentent un effort énorme pour former leurs enfants. Or, le concept d'adolescence est étroitement lié au développement de la scolarisation secondaire, qui regroupe les jeunes et les isole du reste de la société.
- 3 « Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, on commence à se représenter la société divisée en groupes d'âge, et plus seulement en classes sociales. Les adolescents sont alors perçus comme un groupe à risque, explique Jean-Claude Caron, professeur d'histoire. Les grandes thèses publiées à l'époque sur la jeunesse criminelle sont l'équivalent de notre littérature sur l'adolescence délinquante. »
- 4 En fait, précise Louise Bienvenue : « C'est surtout le regard posé par la science sur les jeunes qui a imposé le terme d'*adolescence*. » Au début du XX^e siècle, la médecine commence en effet à mieux comprendre les processus physiologiques de la puberté. C'est aussi la grande époque de Freud. Mais si l'adolescence fait l'objet d'études scientifiques depuis le tournant du XX^e siècle, est-ce à dire qu'elle n'existait pas avant? « Pas sûr, répond Louise Bienvenue. Autrefois, les jeunes commençaient à travailler à 14 ans; ils n'avaient pas autant d'autonomie que les adultes. »
- 5 Car la façon dont on conçoit la jeunesse — et avec elle, l'âge de la majorité — varie selon les cultures et les époques. « Aujourd'hui, dès qu'on entend le mot "adolescence", on pense "conduites à risque", dit Jean-Claude Caron. Ce n'était pas nécessairement le cas auparavant. Il y a toujours eu des rites violents associés à la jeunesse, comme les bagarres de village au Moyen Âge. Sauf que, loin d'être punis, ces comportements étaient valorisés par la communauté. »

- 6 Le phénomène de gang n'a lui non plus rien de nouveau, mais on trouvait parfois le moyen de le détourner à des fins positives. Dans les villages européens, des bandes de jeunes non mariés avaient pour responsabilité d'organiser les fêtes qui ponctuaient le calendrier. « C'était une façon institutionnalisée de canaliser les pulsions des jeunes », dit Louise Bienvenue.
- 7 Les filles aussi avaient leurs rassemblements. Dans plusieurs pays, elles se réunissaient, pendant les soirées d'hiver, pour filer en commun leur trousseau¹. La saison des veillées commençait généralement en novembre, autour de la Sainte-Catherine, patronne des filles à marier. Dans certaines régions, les jeunes hommes venaient divertir les fileuses et en profitaient pour jeter un coup d'œil au trousseau. Quand l'ouvrage était terminé, les jeunes gens mangeaient, buvaient et dansaient ensemble.
- 8 La permission d'assister à une danse, pour une fille, était souvent considérée comme un marqueur du fait qu'elle n'était plus une enfant. Une sorte de rite d'initiation. Mais dans la plupart des sociétés traditionnelles, c'est le mariage qui constitue le véritable seuil de l'âge d'adulte. Les hommes pouvaient attendre encore plus longtemps avant de célébrer leurs noces², ils attendaient d'avoir une terre ou une maison.
- 9 Comme l'a démontré l'historien français Philippe Ariès, la discontinuité entre l'enfance et l'âge adulte était certainement moins marquée autrefois. La transition entre les deux était donc plus aisée. Mais les jeunes traversaient quand même une période intermédiaire caractérisée par ses regroupements, ses divertissements, son intérêt envers l'autre sexe et son apprentissage des rôles adultes.
- 10 De nombreux peuples, entre autres les Murias de l'Inde et les Massaïs africains avaient l'habitude d'isoler leurs adolescents dans des maisons à part. Mais n'est-ce pas aussi ce qu'on faisait dans les collèges de la bourgeoisie? Au-delà des différences culturelles, l'adolescence, avec ses excès et ses débordements, n'est-elle pas toujours problématique pour les adultes?

Marie-Claude Bourdon

¹ trousseau : *vêtements*

² noces : *mariage*

Question de synthèse sur deux textes (« Adolescence » et « Une histoire inventée »)	
Classe de l’item : É1 : Faire preuve d’esprit critique	
Question : Compare la façon dont l’adolescence est présentée dans la chanson « Adolescence » et dans le texte informatif « Une histoire inventée ». (12 points)	
Réponse attendue :	
<p>Dans « Adolescence », Georges Moustaki témoigne de son expérience personnelle. Il parle de sa vie bohème où il vivait au jour le jour, dans la simplicité et l’insouciance. Cette vie est faite notamment de liberté, de plaisir et d’amitié. Elle est l’expression d’une réalité vécue et constitue de fait un rite de passage marquant la transition entre le monde de l’enfance et le monde des adultes.</p> <p>Dans « Une histoire inventée », l’auteur présente l’adolescence en tant que concept scientifique. Il insiste sur l’interprétation psychologique et sociale du concept de l’adolescence à travers les âges : physiologie, groupe à risque, phénomène de gang, autonomie, relations entre les filles et les garçons et classes sociales.</p>	
Citations et/ou exemples pertinents :	
« Adolescence »	« Une histoire inventée »
« Je filais dans le vent sur ma motocyclette / Ma guitare sur le dos » (couplet 1)	« L’adolescence n’existe pas. Il y a l’enfance et il y a l’âge adulte. Entre les deux, un passage un peu flou que les sociétés ont appréhendé de multiples façons. » (paragraphe 1)
« Je m’arrêtais parfois pour cueillir une fleur » (couplet 1)	« Dans les années 1930, l’anthropologue Margaret Mead constate chez les indigènes du Pacifique Sud que la transition entre l’enfance et l’âge adulte ne conduit pas à la crise qui la caractérise en Occident. » (paragraphe 1)
« Pour cueillir une fille sur le bord d’un chemin » (couplet 1)	« Notre représentation de l’adolescence comme une période de crise associée à une recherche d’identité et à une révolte date de la fin du XIX ^e siècle » (paragraphe 2)
« Soleil ou mauvais temps c’était toujours la fête » (couplet 1)	« Dans la seconde moitié du XIX ^e siècle, on commence à se représenter la société divisée en groupes d’âge, et plus seulement en classes sociales. Les adolescents sont alors perçus comme un groupe à risque,... » (paragraphe 3)

« Adolescence »	« Une histoire inventée »
« Je dormais dans les champs parmi les pâquerettes / Me lavais dans le ruisseau / En écoutant les oiseaux / Je volais quelques fruits et c'était un festin » (Couplet 1)	« La transition entre les deux était donc plus aisée. Mais les jeunes traversaient quand même une période intermédiaire caractérisée par ses regroupements, ses divertissements, son intérêt envers l'autre sexe et son apprentissage des rôles adultes. » (paragraphe 9)
« Le vin rouge était rare mais l'ivresse était là » (Couplet 1)	« Au-delà des différences culturelles, l'adolescence, avec ses excès et ses débordements, n'est-elle pas toujours problématique pour les adultes? » (paragraphe 10)
« Je ne mourais jamais ni de soif ni de faim / Et je ne faisais rien de mes dix doigts » (Couplet 1)	
« Et puis de temps en temps je chantais à tue-tête / Quand ça plaisait aux gens je leur faisais la quête / Ça ne rapportait pas lourd / Mais c'était bien assez pour / Pour aller boire un verre avec tous les copains / Les amis de toujours de tous les continents / Tous les gitans tous les nomades musiciens / Et tous ceux qui vivaient de l'air du temps » (Couplet 2)	
« Et s'il m'arrive de croiser sur mon chemin / Un de ceux qui ressemblent à celui que je fus / Je lui fais un salut un signe de la main / C'est mon adolescence que je salue » (Couplet 3)	
« Je lui fais un salut un signe de la main / Ou bien je fais semblant de ne l'avoir pas vu » (Couplet 4)	
<p>Remarque : Une explication commande une reformulation de la part de l'élève. Elle devrait être fondée sur l'information dans le texte et non sur des connaissances préalables. L'élève est tenu de prendre en considération et d'analyser toutes les informations pertinentes pour arriver à une explication satisfaisante. L'élève qui ne tient compte que d'une partie de l'information disponible, affiche une compréhension partielle de la situation. Une citation ne peut constituer une explication valable que si l'explication est donnée dans le texte. L'élève ne fait alors que du repérage.</p>	
<p>Remarque : Toutes les autres formulations jugées équivalentes peuvent être admises par les correcteurs.</p>	
<p>Remarque : Toute nouvelle réponse jugée pertinente doit être soumise au chef de groupe avant d'être admise par les correcteurs.</p>	